



NOUVEAU CIRQUE
NOUVELLE PRODUCTION

mercredi **17 décembre 2025** – 20h
jeudi **18 décembre 2025** – 20h

durée : 1h15
à voir en famille, à partir de 14 ans

Louise
MZ Atelier
Martin Zimmermann

Production : MZ Atelier.

Coproduction : Schauspielhaus Zürich ; Fabriktheater Rote Fabrik Zürich ; Theater Winterthur ; Theater Casino Zug | TMGZ ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Théâtre de Carouge ; Le Manège-scène nationale de Maubeuge ; maisondelaculture de Bourges / Scène Nationale ; Kurtheater Baden.

ICI Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Mon humour est la forme ridicule du triste. Il est exagéré jusqu'au comique et ainsi surmonté. Le tragi-comique a pour moi la force d'un pouvoir obsédé : il est radical, tranchant, dédié à une malice, mais aussi espiègle, précis et énigmatique. Cette complexité constitue l'inspiration et le point de départ de mon travail. »

Martin Zimmermann

Martin Zimmermann conception,
mise en scène, chorégraphie

Tobias Preisig création musicale

Sabine Geistlich dramaturgie

Simeon Meier, Martin Zimmermann
scénographie

Romain Guion collaboration artistique
et chorégraphique

Susanne Boner création costumes

Ueli Kappeler création lumières

Andy Neresheimer création son

Bérengère Bodin, Marianna de Sanctis,
Rosalba Torres Guerrero,
Methinee Wongtrakoon interprètes

À PROPOS

Nous sommes toutes Louise ! Et si le titre de la nouvelle création de Martin Zimmermann est d'abord un hommage à l'artiste Louise Bourgeois, il pourrait tout aussi bien faire référence à d'autres Louise célèbres : la féministe Louise Michel, la poétesse Louise Labé ou encore l'actrice Louise Brooks. À toutes les femmes en fait ! Martin Zimmermann a choisi quatre interprètes féminines de tous âges issues de pratiques différentes – cirque, danse, chant et cabaret – pour évoquer les tabous qui jalonnent la vie des femmes que ce soit autour de la naissance, la sexualité, la mort ou bien les inégalités persistantes et les réflexions sur le genre. Grâce à l'art, Louise Bourgeois exorcisait ses démons intimes ; ces quatre artistes, elles, infligent un revers cinglant à toutes

les tyrannies ! Féroces, espiègles, hilarantes, déjantées, elles réinventent un monde bien à elles, renversant les rôles et bousculant l'ordre établi. Leurs personnages – elles sont tour à tour cheffe, cobaye, bonne à tout faire, patiente... – évoluent dans un laboratoire étrange où tout est vivant ! Dans ce théâtre sans paroles, sorte de cabaret foutraque, cirque, mime, danse, art du clown et installation scénique cohabitent dans une joyeuse anarchie. Parce que Martin Zimmermann en est convaincu : seul l'humour sauvera le monde.

D'origine suisse, Martin Zimmermann développe depuis plus de 25 ans depuis Zurich un théâtre sans paroles dont le mélange de cirque contemporain, de danse et d'installations scéniques spectaculaires cherche sans cesse à renouveler l'art du clown. Un univers qui séduit le public du monde entier. En 2022, le théâtre de Caen l'accueillait pour la première fois avec son spectacle *Danse Macabre*.

ENTRETIEN AVEC MARTIN ZIMMERMANN

Susanna Koeberle : C'est la première fois que vous développez une pièce de théâtre exclusivement composée de personnages féminins. Pourquoi ce choix ?

Martin Zimmermann : Aborder les thèmes de la hiérarchie et de la résistance à travers un prisme féminin offre une perspective moins influencée par les concepts et les stéréotypes traditionnels, souvent imprégnés de visions masculines. Cette approche permet d'aborder ces thèmes de manière plus nuancée et libérée des clichés. En tant que père, j'ai assisté à la naissance de mes deux enfants. Cette expérience m'a fait prendre conscience des défis inimaginables que le corps d'une femme endure tout au long de sa vie.

SK : Le titre de la pièce, Louise, rend hommage à l'artiste Louise Bourgeois. Quel rôle joue son œuvre dans votre processus créatif ?

MZ : D'une certaine manière, notre pièce est un dialogue avec elle. Louise Bourgeois était

une exploratrice incessante – non seulement des sculptures et des matériaux, mais aussi d'elle-même. Notre *Louise* partage ce même esprit. Comme Bourgeois, nous traauillons de l'intérieur vers l'extérieur. Comme elle, nous cherchons la vérité. Une telle quête demande de pénétrer en profondeur, de retirer des couches, d'être agressif et désordonné, mais aussi intuitif. Pour elle, le medium était la pierre ; pour nous, ce sont les corps sur scène. Elle percevait ses sculptures comme empreintes d'une certaine magie, capables de bannir les démons intérieurs et extérieurs. Elle appelait cela un exorcisme. Bourgeois transposait des fragments et des épisodes entiers de sa vie dans ses œuvres, oscillant entre l'abstrait et le concret, comme des résidus de rêves. Lorsqu'une idée devenait troublante, éccœurante ou répulsive lors de sa réalisation, elle l'acceptait. Et si elle prenait une tournure absurde ou humoristique, elle s'en réjouissait, comme si elle avait déjoué la vie elle-même. Nous partageons cette attitude.

SK : *Quelle importance accordez-vous à l'humour ?*

MZ : Mon parcours dans le cirque m'a beaucoup marqué, en particulier la figure du clown. Après tout, nous sommes tous des clowns. Nous sommes des êtres tragicomiques et excentriques, avec des démons et des émotions sombres, étranges et abstraites – mais aussi avec une envie irrépressible de rire de l'absurde. Nous ne voulons pas toujours nous prendre trop au sérieux et préférons faire danser le monde, même dans ses moments les plus chaotiques. Ce qui m'intéresse, c'est ce que cette figure complexe exige des artistes. Pour créer quelque chose de drôle, il faut un cadre, un contexte. Il faut aussi du rythme et une chorégraphie précise. Ce qui semble fluide sur scène est en réalité le fruit d'un travail acharné et rigoureux. C'est dans cet effort que des moments magiques peuvent émerger, où la vulnérabilité humaine transparaît. En fin de compte, peut-être que le rire peut vraiment nous sauver.

SK : *Comment décririez-vous votre forme artistique ?*

MZ : Nous créons un « théâtre d'objets et de personnages », et non un théâtre de texte. Les

personnages sont bruts mais profondément authentiques, très proches des individus qui les incarnent. Il ne s'agit jamais d'imitation ou de jeu d'acteur. C'est une forme d'art qui ne peut naître que d'une exploration collaborative. Les personnages dépendent les uns des autres, comme dans la vie. Au cœur de tout mon travail, il y a l'être humain. Ce qui me motive, en fin de compte, c'est mon amour pour l'humanité et pour le théâtre.

SK : *La scène joue un rôle central dans votre travail. En quoi cela se manifeste-t-il ?*

MZ : Mes décors sont des inventions spatiales dotées d'une vie propre. Les éléments de la scène – chaises, tables, portes ou escaliers – ne sont pas de simples accessoires, mais des protagonistes autonomes. Tous sont des acteurs à part entière. Dans cette pièce en particulier, la scène est une sorte de laboratoire, un atelier scientifique, un lieu de recherche et d'expérimentation. *Louise* est une sculpture en mouvement ou un poème vivant.

SK : *À qui s'adresse votre travail ?*

MZ : À tout le monde ! Mes pièces explorent des thèmes universels. Je n'ai pas pour objectif de fournir des réponses définitives ou d'émettre des jugements. À mes yeux, le théâtre doit être un kaléidoscope – riche en nuances, en ambiguïtés et en perspectives mouvantes.

MARTIN ZIMMERMANN

Chorégraphe, metteur en scène, scénographe et artiste de la scène, Martin Zimmermann grandit dans un petit village suisse à Wildberg. Après des études de designer décorateur à Zurich, il obtient en 1995 le diplôme du CNAC – Centre National des Arts du Cirque. Avec le spectacle de fin d'études *Le Cri du caméléon*, il fait une tournée mondiale et retourne en Suisse où il commence à développer son propre univers. Depuis plus de 25 ans, le multi-artiste invente, chorégraphie et met en scène un théâtre visuel et physique sans paroles, dont le mélange de

cirque contemporain, de danse, de théâtre et d'installations scéniques spectaculaires séduit un large public dans le monde entier. Rendre l'art accessible à toutes et tous, œuvrer à plus d'inclusion et de diversité sont des questions qui lui tiennent particulièrement à cœur. Pour ses pièces, il crée des mondes bizarres et étranges, dans lesquels des objets quotidiens se retrouvent déplacés dans des mondes parallèles, souvent absurdes. Il bouscule les conventions, révèle l'invisible, fait paraître l'improbable comme vrai et incite les spectateurs à penser différemment. Le cœur de son travail est le dialogue et la rencontre entre le corps humain et des objets dotés d'une vie propre. L'être humain dans toute sa complexité est au centre de sa recherche.

Ses pièces ont été jouées dans des festivals et des théâtres du monde entier comme à la BAM New York, la TOHU-Montréal, le Tokyo Metropolitan Theater, le Théâtre de la Ville-Paris, le Barbican à Londres, le Sydney Opera House, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre Vidy-Lausanne, le Hongkong City Hall, le Théâtre de Carouge, le Schauspielhaus Zürich, le Festival d'Avignon, le NTGent, Semperoper Dresden et le Kunstmuseum Fondation Beyeler pour n'en citer que quelques-uns.

Les scénographies de Zimmermann ont été récompensées trois fois de suite par le *Swiss Design Award*. En 2021 il reçoit le prestigieux *Grand Prix suisse des arts de la scène / Hans-Reinhart-Ring* 2021. Martin Zimmermann est artiste associé à la maison de la culture de Bourges / Scène Nationale et artiste résident à Le Manège / Scène Nationale de Maubeuge.

LA PRESSE EN PARLE

« Une performance totale, un feu d'artifice scénique. Fascinant ! » *L'Œil d'Olivier*

« Plus intéressé par les couacs de l'existence que par les longs fleuves tranquilles, Martin

Zimmermann convie depuis plus de vingt ans des êtres mutiques et claudicants à habiter ses décors aux allures de boîtes à trucs. [...] Les clowns de Martin Zimmermann ne se lassent pas de cultiver jusqu'à l'absurde les situations les plus tragiques. Le meilleur moyen, nous dit l'homme, de réveiller l'humour, et avec lui l'indissociable pulsion de vie qui s'y niche. » *Mouvement*

AUTOUR DU SPECTACLE

Regards croisés

Martin Zimmermann partage ses coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.

jeudi 18 décembre, à 13h

entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen et aux spectateurs munis du billet correspondant, réservation conseillée sur : mba-reservation@caen.fr

Bord de scène

Échangez avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, dans la grande salle.

jeudi 18 décembre

ACCESSIBILITÉ

Des gilets vibrants sont mis à disposition du public sourd lors de la représentation du jeudi 18 décembre.

À 19h : accueil du groupe par une interprète en langue des signes avec l'équipe artistique du spectacle.

Tarif Réduit pour la personne sourde et son accompagnateur.

contact et inscription : Julie Deschamps, chargée du développement des publics et de l'action culturelle / 06 11 36 01 03 – j.deschamps@caen.fr